

LA MAISON EST-ELLE UN SUPPORT  
DE  
MÉMOIRE ET DE LÉGENDE ?

Livre 1



Il était une fois dans un royaume lointain appelé, une maison au destin hors du commun. Cette petite chaumière avait été construite par les mains des ancêtres. Elle était la fierté de la famille. Les époques d'insouciance passèrent et la maison fut abandonnée. Son avenir fut tout à coup très sombre. Un relent d'espoir arriva quelques années plus tard, un jeune couple s'y installa. La maison retrouva la vie grâce au bonheur des jeunes gens. Malheureusement cela ne dura pas. Le couple partit vers d'autres horizons et la maison se retrouva à nouveau seule. Croyant que rien ne pouvait la sauver, elle se laissa mourir. Au fur et à mesure les murs s'effritèrent, le toit s'écroula, le bois craqua. La maison mourrait. Las de se battre elle se laissa partir et submergée par la nature, pensant qu'elle allait disparaître et que tout le monde l'oublierait. Mais un jour, une petite fille en âge de parler, regarda la maison comme jamais personne ne l'avait admirée. Un sourire sur le visage et les yeux pétillant d'extase. Une connexion se fit entre elles, la maison sut qu'elle était devenu immortelle. Elle ferait partie à jamais de la mémoire de cette enfant. A chaque fois qu'elle s'imaginerait des aventures extraordinaires, la maison serait là.

Ma première expérience avec une maison abandonnée, remonte à l'âge des premiers souvenirs. C'était une maison familiale. Destinée à mon grand oncle, il n'est pas resté longtemps dedans. Après elle est devenue un débarras pendant quelques années. Et mes parents sont allés vivre dedans avec ma sœur pendant quelques temps. Lorsque l'on m'a dit cela, je me suis imaginée ma famille vivant dans une maison en train de pourrir, avec le toit qui s'effondrait, les murs qui s'effritaient et le bois qui craquait. J'étais encore trop petite pour avoir la notion du temps et imaginer la maison avant son abandon. A chaque fois que j'allais dans ma famille mon regard était attiré par cette maison. Des que l'occasion m'était donnée, je l'explorais. Comme vous pouvez le constater, j'écris ce texte au passé. Car la maison n'est plus. Elle n'a pas disparue sous la végétation ni été détruite. Elle a été réhabilitée en deux maisons, mais à mes yeux elle est morte. Car c'est sa situation d'abandon qui m'a attirée. C'est « l'âme » de cette maison qui m'a marquée, sa solitude, son passé. Son existence n'est pas la même pour moi. Lorsqu'elle est habitée c'est l'humain qui a un impact sur elle. Alors que quand elle est abandonnée c'est le temps et l'environnement qui agissent sur elle.

Le mystère d'une maison de famille abandonnée, une enfance baignée dans les contes; c'est ce qui explique l'origine de ma réflexion.

Dans cet ouvrage, je me suis intéressée aux représentations de la maison dans la pensée collective, mais aussi dans l'inconscient collectif. L'inconscient collectif (qui n'est pas accessible) permet de véhiculer des notions universelles. D'après l'œuvre de Carl Gustave Jung; « l'inconscient collectif est employé pour décrire toutes sortes de phénomènes et d'images ramenés à la conscience, mais qui n'appartiennent pas à son expérience propre. Il est composé de toutes les expériences humaines depuis l'aube des temps.<sup>1</sup> »

Jung a aussi travaillé sur le terme « archétypal » qui est une « image primordiale » renfermant un thème universel, commun à toutes les cultures humaines mais figuré sous des formes symboliques diverses, et structurant la psyché. «L'archétype est un processus psychique fondateur des cultures humaines car il renferme les modèles élémentaires de comportements et de représentations issus de l'expérience humaine à toutes les époques de l'histoire, en lien avec un autre concept Jungien, celui d'inconscient collectif.<sup>2</sup> » Les archétypes apparaissent dans les mythes, mais aussi dans les rêves.

Je vais traiter différentes représentations de maison dans lesquelles chacun peut se reconnaître. Je désire aborder l'ensemble des discours traitant des dimensions psychologiques de la maison, en analysant ses représentations et leur importance pour les êtres humains. L'idée de maison générique peut être associée à cette réflexion. Je parle de «la maison dans l'être humain» et non de «l'être humain dans la maison». Par la phrase

1: site internet encyclopédie Larousse

2: site internet encyclopédie Larousse

«la maison dans l'être humain» j'exprime le fait que je n'examine pas les situations humaines dans l'espace sociologique, anthropologique, architectural, ni son impact sur le lieu d'habitation.

Plusieurs types de représentations seront traités, avec différents degrés de réalité; la mémoire, les légendes, les contes, les films, les rêves ou l'existence matérielle. A travers des œuvres d'art, des livres comme celui d'Allan Poe, des films, des contes dont celui d' Hansel et Gretel, des traditions et de véritables maisons comme celle de Sarah Winchester.

La temporalité est importante dans le domaine de ces représentations. La maison d'enfance possède une réalité physique, puis devient une représentation mentale; symbole de la mémoire, du souvenir et du secret. Je fais la distinction entre la notion de souvenir et celle du secret. Le souvenir on ne le choisit pas il est présent quoi qu'il advienne. On peut exercer son libre-arbitre sur le secret, soit on le dit, soit on ne le dit pas. Il peut mourir avec nous, ou survivre, alors que le souvenir est là, lié aux murs. Mais le secret est souvent lié à un souvenir qu'on voudrait cacher.

Puis, il y a la maison abandonnée représentation mentale du passé, de la mémoire dans l'inconscient collectif. Elle est tout aussi liée à la disparition, à l'angoisse de l'avenir et à la destruction. Nous sommes alors amenés à considérer les ruines qui ont une réalité physique.

La maison abandonnée est également liée à la maison hantée des légendes urbaines. Elles ont le plus souvent un

caractère extraordinaire, mystérieux. Les maisons hantées sont plus des projections mentales, elles n'ont pas de réalité physique. Gaston Bachelard exprime l'idée que « Les grandes images ont à la fois une histoire et une préhistoire. Elles sont toujours à la fois souvenir et légende.<sup>3</sup> » L'image de la maison possède une préhistoire car elle a eu un vécu avant nous, ainsi qu'une histoire entre elle et nous. Les grandes images sont à la fois souvenir et légende car l'imagination y a toujours une place à part. Le souvenir engendre la légende.

Comme dans la maison en pain d'épice propre aux contes de fées et qui fait référence au célèbre conte Hansel et Gretel des frères Grimm. La tradition de raconter des contes et des légendes aux enfants permet de fournir à leur imagination les outils qui permettent de satisfaire les frustrations, « (...) il ouvre de nouvelles dimensions à l'imagination de l'enfant que celui-ci serait incapable de découvrir seul. Et, ce qui est encore plus important, la forme et la structure du conte de fées lui offrent des images qu'il peut incorporer à ses rêves éveillés et qui l'aident à mieux orienter sa vie<sup>4</sup> ». Cette tradition se faisait au bord de l'âtre avec un feu dedans les soirs d'hiver, « c'étaient des soirs, où, dans de vieilles maisons entourées de neige et de bise, les grandes histoires, les belles légendes que se transmettent les hommes...<sup>5</sup> » ce qui prouve que la maison est à la fois un support pour les contes, mais aussi une représentation imaginaire; « Elle appartient aux légendes. Elle est un centre de légendes<sup>6</sup> ».

Et pour finir il y a la maison rêvée. Je pense personnellement que chaque être humain a un jour pensé posséder une

3: Gaston Bachelard, La poétique de l'espace, p.47

4: Bruno Bettelheim, la psychanalyse des contes de fées, p.18

5: citation de Gaston Bachelard dans «poétique de l'espace» d'un extrait H. Bachelin dans «le serviteur» p. 102.

6: Gaston Bachelard, Poétique de l'espace, p.46

maison telle qu'il l'a imaginé. On peut aussi observer que dans les traditions, les jeunes mariés entrent dans leur propre maison. La demeure nuptiale est l'identité réelle d'un couple aux yeux de la communauté. On peut dire que la maison rêvée a déjà des représentations imaginaires dans l'enfance à travers la maison de poupée. Elle possède une réalité physique qui permet à l'enfant de créer des projections mentales et de satisfaire ses envies inconscientes par le jeu de rôle en se projetant sur la maison et les êtres miniatures.

Grâce à cette typologie de la maison je souhaite démontrer que la maison est un support de mémoire et de légende. C'est par la croyance que l'être humain accorde à ces architectures, que cette typologie existe. Et c'est ces croyances qui m'intéresse au plus haut point. Le thème de la maison, de la mémoire et de la légende sont liés à l'histoire, à l'habitat et à l'archéologie.

## Typologie Maison

Maison témoin,  
maison de l'étranger,  
maison des associations,  
maison de pain d'épice,  
maison fantôme,  
maison des artistes,  
maison de la culture,  
maison à louer,  
maison hanté,  
maison de rêve,  
maison de la nature,  
maison de briques,  
maison de pierre,  
maison de campagne,  
Maison-Blanche,  
maison de repos,  
maison de bois,  
maison de ville,  
maison à vendre,  
maison close.<sup>7</sup>

Alexandre Perigot



7: Maison témoin,  
d'Alexandre  
Perigot, Annick  
Rivoire, Patrick  
Cazuhac, Yvane  
Chapuis, Jean-  
Charles Masséra,  
Jean-Yves  
Jouannais

Alexandre Perigot, Maison témoin, Maison de Dalida  
2008/2009

## « Détroit Ville sauvage »

Florent Tillon, réalisateur documentaire, travaille sur le thème du territoire à travers différents aspects, comme les animaux sauvages dans la ville ou la vie quotidienne de bureaux d'entreprise...

Par hasard, il a filmé la ville de Détroit, il a été marqué par l'histoire de celle-ci. Par des interviews d'habitants, il dresse un portrait de cette ville qui montre un autre visage du paysage postindustriel. Les ruines sont une pure fascination qu'il essaie d'expliquer à travers les convictions des gens.

Des images de ville déserte défilent devant nos yeux. On a le sentiment de marcher dans la forêt la plus sinistre jamais connue. Comme le sinistre silence après la tempête, ces rues vides ont été évacuées de son peuple. Les animaux sauvages reprennent le pouvoir et l'herbe se met à pousser sur les parkings. Une odeur de malédiction pèse sur ces bâtiments, elle aurait stoppé le temps, nous rappelant le conte de « La Belle au Bois Dormant »

« Et ce sommeil se répandit sur l'ensemble du château. Le roi et la reine, qui venaient tout juste de revenir et pénétraient dans la grande salle du palais, s'endormirent. Et avec eux, toute la Cour. Les chevaux s'endormirent dans leurs écuries, les chiens dans la cour, les pigeons sur le toit, les mouches contre les murs. Même le feu qui brûlait dans l'âtre s'endormit et le rôti s'arrêta de rôtir. Le cuisinier, qui

était en train de tirer les cheveux du marmiton parce qu'il avait raté un plat, le lâcha et s'endormit. Et le vent cessa de souffler. Nulle feuille ne bougea plus sur les arbres devant le château. Tout autour du palais, une haie d'épines se mit à pousser, qui chaque jour devint plus haute et plus touffue. Bientôt, elle cerna complètement le château, jusqu'à ce qu'on n'en vît plus rien, même pas le drapeau sur le toit.<sup>8</sup> » Seuls restent ces abandons, ces ruines, témoignages du passé. Ils sont l'aspect apocalyptique d'une Amérique en déclin. Oui, Détroit fut le coeur de l'industrie automobile. L'apologie de la réussite mourut à partir des années soixante, lors de terribles émeutes qui bouleversèrent le pays entier. Elle vécut des exodes par centaines. Et le mythe de Détroit, dont chaque habitant est une pièce dans la grande machine collective, tomba au profit de la légende. Celle-ci est nourrie de tous les actes des personnes qui résistent. Cela consiste à rentrer dans le plus majestueux bâtiment abandonné de Détroit: la gare. Ou alors la tradition de célébrer le passé en brûlant les maisons abandonnées le soir de la fête des morts: Halloween. Tous les gens qui sont restés vivent dans le désespoir. Il existe un livre sur cette situation; «The Voice», malheureusement tous les exemplaires ont été brûlés dans un des bâtiments abandonnés. Les habitants portent ce fardeau et font une célébration du négatif, car lorsqu'ils présentent Détroit, ils disent « la ville abandonnée », on ne dit pas « Paris, c'est la peste noire. Ou Varsovie c'est des millions de morts... » En lisant ces mots on pourrait croire que la communauté s'est effondrée. Elle subsiste toujours en s'adaptant à ce qu'il

8: extrait du conte «La Belle au Bois dormant», Frères Grimm, p. 132

y a autour d'elle. Malheureusement en vivant à plein temps dans ces lieux, ils abhorrent ces ruines. Ils produisent, créent et détruisent pour recommencer à espérer. Car pour eux les ruines attirent le mal (drogués, squatteurs, dealers...) Aussi naît une association: les destructeurs de ruine, pour eux les ruines sont des non-sens, sont le cancer de Détroit.

Je ressens de la tristesse devant la beauté de ses ruines témoins du passé partagé. Comment rester insensible à cette poésie qui se dégage de cette destruction, de ce pourrissement, de ce déluge de matériaux créés par l'humain laissant apparaître son intimité.

## SOMMAIRE

Ma première expérience avec une maison abandonnée.....	1
Introduction.....	3
Typologie de la maison selon Alexandre Perigot.....	7
Détroit ville sauvage.....	9
Bibliographie.....	14

### Livre 2

#### Mémoire

La maison et la mémoire.....	1
La maison abandonnée.....	11
La maison d'enfance.....	25
La maison rêvée.....	57

## Livre 3

### Légende

La maison et la légende.....	1
La maison hantée.....	10
La chute de la maison Usher.....	45
La ruine.....	51
De la maison en pain d'épice à la maison qui s'envole.....	70
La maison de poupée.....	90
Conclusion.....	105

## Bibliographie

- Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes fées*, France Loisirs, Paris, 1977.
- Frères Grimm, *Contes des frères Grimm*, édition Jean Bonnot Paris, 7 juin 1984.
- Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, édition PUF Quadrige, 2011.
- *Frédéric Kiesler Architecture*, Béatrice Colomina psychose house, Editions du Centre Pompidou, Paris, 1996.
- Georges Didi-huberman, *L'empreinte*, Centre Georges Pompidou. « la ressemblance par contact », Editions du Centre Pompidou, Paris, 1997.
- Georges Perec, *Les choses*, édition Julliard 1965 (Pocket).
- Karine Boinot, *De l'habiter à l'habité*, psychologue clinicienne, docteur en psychologie clinique. Les cahiers de l'actif n°428/429.
- Alexandre Perigot, *Maison témoin*, I/j, l'Office ENSA Dijon, novembre 2000.
- Télérama 3256-3266 08/08/12, Spécial Secret, article « Mon papi, ce nazi » p 32/33 .
- Isabelle Nony, sociologue, *La sociabilité du domicile*, Santé Mentale, 170, septembre 2012.
- Corinne Morel, *Dictionnaire des symboles, mythes et croyances*, Archipoche, 2009

- Jean Chevalier, Alain Cheerbrant, *Dictionnaire des symboles (mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres.)*, Bouquins/Robert Laffont/Jupiter, Orne, janvier 2012.
- Alberto Eiguer, psychiatre, psychanalyste, *Les deux peaux de la maison*, Santé Mentale, 170, septembre 2012.
- Edgar Allan Poe, traduction de Charles Baudelaire, *Nouvelles histoires extraordinaires*, le livre de poche, 1972
- Michel Dris, *Observations on Modern Gardening*, Journal du Romantisme, Skira, 1981.
- Natacha Pugnet et Jean Michel Mazin, *L'Ichtyosaure la pie et autres merveilles du monde naturel*, Images en manœuvres éditions, 2003,
- *Exposition 1917*, Editions centre Pompidou, Metz, 2012.
- Dictionnaire le Petit Larousse, Librairie Larousse, 1966.
- Erwin Wurm, *The artist who swallowed the world*, Cantz, MUMO, Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, 2006.
- Marie-Laure Bernadac, *Louise Bourgeois*, Flammarion.
- Philippe Wallon, *Que sais-je? Le dessin d'enfant*, Editions PUF.
- Marie Cozette, directrice du centre d'art contemporain, *Journal de la commande publique*, septembre 2012, Drac.
- Docteur Melvin Morse, Pédiatre - Urgentiste, *La divine Connexion*, le jardin des livres, 2010.

## Source des images

Mathieu Perigot :  
scanne du livre *Maison Témoin*

Space House :  
<http://www.kiesler.org/cms/index.php?lang=3&idcat=18>

Palais de la mémoire :  
<http://florizel.canalblog.com/archives/2012/10/07/25259666.html>

Kevin Bauman :  
<http://www.100abandonedhouses.com/>

Jean-luc Courcoult :  
<http://www.royal-de-luxe.com/fr/le-mur-d-images/>

ice house :  
<http://www.dezeen.com/2010/03/29/ice-house-detroit-by-gregory-holm-and-matthew-radune/>

Legend :  
capture d'écran du film

La Reine des Neiges :  
<http://feesdivers.fr/chroniques/albums-jeunesse/the-snow-queen-h-c-andersen-illustre-par-p-j-lynch>

Louise Bourgeois :  
scanne du livre *Louise Bourgeois*

Berdaguer et Péjus :  
<http://www.cbmp.fr/>

Dessin de maison :

scanne du livre *Que sais-je? Le dessin d'enfant*, et de dessin d'enfants de ma connaissances

Dan Graham :

scanne article

<http://www.liveauctioneers.com/item/7383334>

<http://hughmarwood.blogspot.fr/>

<http://artsconnected.org/collection/107477/dan-graham-beyond?print=true#%281%29>

[http://www.mam-st-etienne.fr/index.php?rubrique=31&exposition\\_id=186](http://www.mam-st-etienne.fr/index.php?rubrique=31&exposition_id=186)

<http://photoculteur.wordpress.com/tag/graham/>

Sarah Winchester :

[http://www.pastlifetimes.net/psychic\\_phone\\_readings\\_ghost\\_story\\_winchester\\_mystery\\_house.htm](http://www.pastlifetimes.net/psychic_phone_readings_ghost_story_winchester_mystery_house.htm)

<http://extraordinaryintelligence.com/399/extraordinary-intelligence-com/winchester-mystery-house/>

<http://www.ghostinmysuitcase.com/places/winchester/index.htm>

<http://blojsito.blogspot.fr/2012/02/sarah-winchester-sus-fantasmas-y-su.html>

<http://www.scaryforkids.com/winchester-house/>

Amityville :

<http://www.paranormal-info.fr/amityville-la-maison-du-diable-a46.html>

<http://www.joblo.com/movie-wallpapers/the-amityville-horror/3528/1600x1200/>

<http://mansaodomedo.blogspot.fr/2011/09/ocean-avenue-112-amityville-lugares.html>

Laurent Chéchère :  
<http://www.laurentchehere.com/laurentchehere.com/www.laurentchehere.com.html>

Berdaguer et Péjus :  
<http://www.cbmp.fr/>  
et scanne du journal de la commande publique sur gue(ho)st

Françoise Quardon :  
<http://www.francoisequardon.fr/>

Mark Dion :  
scanne du livre *L'Ichtyosaure la pie et autres merveilles du monde naturel*

Gaspar David Friedrich :  
<http://www.linesandcolors.com/2006/06/21/caspar-david-friedrich/>

Orange Object :  
<http://www.spontaneousinterventions.org/project/detroit-demolition-disneyland>  
<http://places.designobserver.com/feature/reclaiming-the-ruin/1144/>  
<http://www.absolutemichigan.com/dig/michigan/detroits-object-orange-goes-national/>  
<http://www.metropolismag.com/story/20060515/orange-alert>

Aurélié Belair :  
<http://www.aureliebelair.com/>

Fantaghiro :  
capture d'écran du film

Sara Ramo :  
[http://cs.wikipedia.org/wiki/Soubor:Sara\\_Ramo\\_53rd\\_Venice\\_Bienale.jpg](http://cs.wikipedia.org/wiki/Soubor:Sara_Ramo_53rd_Venice_Bienale.jpg)

Erwin Wurm :

scanne

<http://www.orgone-design.com/blog/focus-sur-lart-provocateur-de-erwin-wurm/>

<http://www.pacea.fr/artist/artistDetail.php?id=82>

<http://www.exporevue.com/magazine/fr/art35basel04.html>

Do Ho Suh :

<http://www.homedesignlove.com/1431-beautiful-fallen-star-design-by-do-ho-suh.html>

<http://www.designboom.com/art/do-ho-suh-fallen-star-now-open-to-the-public/>

Heather Benning :

<http://www.tumblr.com/tagged/heather%20benning>

<http://trendjournal.mudpie.co.uk/?p=9029>

Françoise Quardon :

<http://www.francoisequardon.fr/>

Aurélié Belair :

<http://www.aureliebelair.com/>

«Alice» de Jan Svankmajer :

capture d'écran du film